

STRATEGIE CENTRE-VILLE MONTREAL

MEMOIRE EN CONTRIBUTION DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE ORGANISEE PAR L'OCPM

***Auteure** : Joana Janiw, citoyenne française de 40 ans, très attachée à la ville de Montréal, y ayant fait 12 séjours depuis 2001, et ayant participé à 2 réunions organisées dans le cadre de la consultation publique [Réunions thématiques des 3 et 6 octobre 2016]*

Introduction

Toute stratégie suppose une vision.

La ville de Montréal souhaite être éclairée par les contributions qui seront reçues dans le cadre de la consultation du public organisée par l'Office de consultation de Montréal, afin de définir les objectifs stratégiques à 15 ans pour la ville.

J'appellerai donc "Vision 2030" cette stratégie...voire peut-être "Vision 2.0->3.0".

Éléments de contexte

Je visite Montréal assez régulièrement depuis 15 ans. Au cours de 12 séjours entre 2001 et 2016, j'ai donc vu la ville à différentes saisons, dans des contextes différents (touristique, professionnel, amical, gastronomique, arts et spectacles), dans des occasions différentes (conférences, bénévolat à la Coupe Rogers, ...mais aussi simplement vie de tous les jours).

Ces différents séjours m'ont donné une certaine image de la ville de Montréal qu'il pourrait être intéressant de verser en contribution à la consultation du public pour apporter un témoignage extérieur...et toujours bienveillant.

Éléments du mémoire

Lors de la réunion thématique du 6 septembre, une des questions posées à la table était "Sur quoi pourrait reposer pour vous l'image de marque de Montréal, et sa reconnaissance à l'international ?"

En réponse à cette question, il pourrait paraître naturel et spontané de capitaliser sur les ressources déjà existantes.

Ce pourrait être par exemple les arts du spectacle (cirque [cirque du Soleil, 7 doigts de la main, cirque Eloize] ; musique [festivals d'été et tous les chanteurs québécois de renommée internationale] ; humour [festival Juste pour rire]...)

Ce pourrait également être la francophonie, Montréal pouvant être vue comme le trait d'union entre le monde anglophone et le monde francophone, et une farouche défenderesse de la langue française.

Mais ce serait avoir une vision étriquée et réduite de ce qu'est déjà Montréal, et encore plus de son potentiel.

Reshape the future

Une autre option, nourrie notamment des contributions des autres citoyens présents à la même table que moi lors de l'atelier thématique du 6 octobre, serait la suivante :

"Faire de Montréal la ville du bien (mieux?) vivre ensemble dans une perspective de développement durable"

Montréal pourrait alors être une figure de proue de l'intégration sincère et équilibrée des différents éléments concourant à la qualité de vie et au bien-être de ses habitants et ses visiteurs.

Ce faisant, elle incarnerait la synthèse harmonisée du développement économique et du développement humain, avec pour toile de fond le bien-être (nouveaux indicateurs mondiaux)

Pour réaliser cela, Montréal pourrait bâtir du neuf à partir de ses atouts historiques et culturels :

. Valoriser l'eau et la nature

Montréal est une île, qui ne prend pas toute la mesure de son accès à l'eau, et donc au fleuve. Un aménagement intelligent et harmonisé des berges est à rechercher, ainsi que faire un élément de trait d'union avec les rives nord et sud.

La Montagne est également un élément extrêmement fort de l'identité montréalaise, et à préserver comme telle.

Peut-être qu'à partir de ces deux éléments naturels pourraient être constitués des trames vertes et bleues, définissant des grands axes structurants dans la ville, à côté des axes commerciaux comme Ste Catherine, Notre-Dame dans le quartier Giffintown, etc.

. Avoir une politique des transports volontariste, favorisant notamment le report modal

L'entrée dans Montréal et la sortie de celle-ci sont souvent compliquées aux heures de pointe.

Bruit, stress, pollution en sont le corollaire.

Le seul moyen de lutter contre cela est un réseau de transports performant et sécuritaire, dont l'efficacité rende le choix de la voiture inintéressant.

Ainsi, le réseau du métro devrait être rééquilibré afin de ne pas converger en radiale uniquement vers Berri. Des études de trafic menées par le STM permettraient de déterminer les besoins de transport et d'identifier l'opportunité d'une ligne de métro supplémentaire ?

D'autres solutions existent : tramway, bus en site propre, etc.

En outre, une place toute particulière doit être réservée aux mobilités actives (déplacement piétonniers, en vélo, en rollers, etc.)

Les différents réseaux routier, de transport en commun et de mobilité douce doivent trouver part égale dans le réseau structurant de déplacement de la ville, et définir une trame harmonieuse et équilibrée.

Enfin, une exploitation de la ressource fluviale est à envisager (traversée par bac d'une rive à l'autre : intérêt pour le transport et le tourisme)

. Veiller à un développement homogène et équilibré

La ville souffre d'espaces "trous noirs" où il ne se passe rien (terrain en friche / bâtiments inusités, etc) et qui rompent la dynamique de certains quartiers ou de certains axes.

Il faudrait veiller à ce que la trame urbaine soit plus homogène et continue.

L'utilisation de mobilier urbain, d'espaces verts et/ou cultivés (voir le point "agroécologie"), une signalétique urbaine appropriée sont autant d'éléments de fédération des espaces et de renforcement de l'identité de la ville.

. Développer l'agro-écologie

L'agroécologie est une technique qui permet de faire pousser des quantités importantes de fruits, légumes et herbes avec une occupation du sol réduite.

Il serait bien, peut-être dans le cadre de trames vertes, et afin de réduire les effets de coupure existant dans certains quartiers ou selon certains axes, de développer cette technique, qui présente plusieurs avantages :

- production locale de fruits et légumes
- responsabilisation des habitants autour des ressources communes
- intégration des ressources alimentaires au sein même de l'espace urbain

Ces espaces pourraient être des endroits communautaires, servant également pour l'éducation aux questions de l'écologie.

. Intégrer le développement économique à la logique de développement humain qui pourrait être la marque de la ville

Inciter l'implantation d'entreprises vertueuses sur le plan de leur empreinte écologique et du management, qui incarneraient un "renouveau" de l'entreprise, passant par l'intégration de l'économique, de l'environnemental et du social.

Dans ce cadre, favoriser le "Made in Montréal" qui pourrait être un courant porteur de sens et d'identité pour et par le développement économique.

. S'appuyer sur ses forces vives en matière de gastronomie

Montréal est reconnue et réputée pour la variété et la qualité de sa gastronomie. Là encore, celle-ci incarne les valeurs de mixité et d'intégration harmonieuse de différentes cultures, ce qui lui donne son identité : une identité composite.

Un effort pourrait être fait pour que cette qualité soit encore mieux reconnue en Amérique du Nord, voire dans le monde comme un élément d'attraction touristique.

. Faire passer la ville du 2.0 au 3.0 en redonnant toute sa place à l'humain

Montréal est une ville moderne et reconnue partout comme dynamique.

La stratégie du centre-ville lui permet de prendre un temps d'avance sur demain, en cherchant dès à présent ce qui fera du sens pour la ville de demain.

Pour moi, Montréal possède tous les atouts pour réintégrer une donnée fondamentale qui fait sens : l'homme.

On peut dire que la ville "anonymise", la ville va vite, la ville individualise.

Pourquoi Montréal ne tenterait-elle pas ce pari fou d'assumer pleinement ce qu'est une ville...tout en créant les conditions pour donner tout sa place à l'homme dans la ville ?

Pour contribuer à cela, il y aurait déjà tout ce qui consiste à redonner un pouvoir d'action aux citoyens sur leur ville : pouvoir y faire pousser des choses grâce à l'agroécologie, mais aussi donner aux citoyens un pouvoir de co-construction / co-gestion de la ville. Pour ce faire, on pourrait proposer la création d'un conseil citoyen, dont les membres seraient choisis par tirage au sort, et qui agirait à niveau égal avec le conseil municipal. Il faudrait également élargir et intensifier la participation citoyenne à la définition de la ville.

Montréal pourrait aussi se porter championne de l'incarnation des droits de l'homme, en s'appuyant sur des indicateurs de bien-être.

Elle favoriserait l'interculturel et l'intergénérationnel.

La ville pourrait même laisser certains espaces en friches au public pour qu'il le réinvestisse à sa façon, en assumant qu'un espace vert n'est pas un manque à gagner économique.

. Une politique du logement au service d'un façonnage souhaité de la ville

La politique du logement doit permettre une ville équilibrée entre maisons et condos, et qui conserve la mixité.

Si ce domaine n'est pas de la compétence de la ville, peut-être y aurait-il lieu d'intervenir auprès des futurs promoteurs pour leur faire comprendre le nouveau courant 3.0 (une ville moderne redonnant toute sa place à l'humain) dans lequel la ville souhaite poursuivre son développement, et leur faire comprendre que leur intérêt, pour faire sens et susciter l'intérêt des acquéreurs, est de s'inscrire de façon convergente dans ce courant.

. Un tourisme d'un tout nouveau genre

La qualité de l'accueil et des activités à faire à Montréal ont déjà une très bonne réputation.

Si Montréal réussit sa transition vers le 3.0, elle pourrait donner envie d'être visitée et re-visitée à l'infini, puisque sa ressource serait alors essentiellement la ressource humaine et la manière de la faire vivre. Les touristes pourraient peut-être, lors de leur passage à Montréal, vivre la ville autrement.

. Un laboratoire d'expérimentation

Par sa curiosité, son dynamisme, son ouverture et sa créativité, Montréal peut servir de creuset d'une expérimentation pour être la ville du bien-être ensemble, intégrant et assumant ce qu'elle est déjà, mais assumant aussi d'être suffisamment mature pour être dans une posture d'anticipation plutôt que dans une posture de gestion de l'urgence et de la crise.

[Avez-vous noté que le logo de la ville de Montréal, la rosace, peut être vue comme plusieurs "3" qui se tiennent pour former un tout?]

Argumentation

Éléments contextuels

Désormais, plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes.

Elles semblent être pour le citoyen une échelle à la fois appropriée et gérable.

La gouvernance des villes doit intégrer des enjeux démocratiques, sociaux et économiques afin de réinventer le bien vivre ensemble à cette échelle pertinente pour le citoyen.

Atouts de la population québécoise

. Historiquement, son multiculturalisme, sa faculté d'intégrer

. Le bilinguisme pour permettre de faire du lien mais également de toucher une sphère très large aussi bien anglophone que francophone

. La souplesse, la tolérance, l'ouverture

. L'ancrage dans deux cultures dominantes

. L'appétence pour les questions écologiques

NB : Je regrette de ne pas pouvoir sincèrement écrire la même chose de la ville où je vis et travaille (Paris). Si je parle ainsi de Montréal, c'est que je crois que son ancrage nord-américain lui donne un côté pragmatique qui a moins cours à Paris, ancrage lui permettant de poursuivre sereinement une direction un peu utopique mais si magnifiquement humaine comme expérimenter grandeur nature et ainsi ouvrir la voie d'un milieu urbain qui ne dénature pas mais que l'on ré-humaniserait.

NB : Afin de définir correctement quels peuvent être enjeux à poursuivre et porter par la ville de Montréal, il semblerait utile de bien clarifier les compétences et ce qui est du ressort de l'échelle de la ville, ce qui ressort du niveau provincial et ce qui ressort du niveau fédéral.

Ainsi, les différentes propositions qui seront faites dans le cadre de cette consultation, ainsi que le travail de tri, d'ordonnancement et de priorisation des différents objectifs retenus pour la Stratégie centre-ville pourront clarifier ces différents